



## Espagne, Liban: des pays aux multiples horizons

Carlos Gafo Juan

► **To cite this version:**

Carlos Gafo Juan. Espagne, Liban: des pays aux multiples horizons. Les liaisons dangereuses: Langues, traduction, interprétation, Dec 2010, Beyrouth, Liban. p. 11 - 13, 2011, Collection Sources-Cibles. <hal-00593087>

**HAL Id: hal-00593087**

**<https://hal-confremo.archives-ouvertes.fr/hal-00593087>**

Submitted on 13 May 2011

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE L'AMBASSADEUR  
D'ESPAGNE AU LIBAN, AU COLLOQUE  
INTERNATIONAL INTITULE « LESLIAISONS  
DANGEREUSES : LANGUES, TRADUCTION,  
INTERPRETATION » LE 2 DECEMBRE 2010 A  
L'UNIVERSITE SAINT JOSEPH.**

**Son Excellence l'Ambassadeur de Roumanie, M. Daniel Tanase,**

**Son Excellence le Recteur de l'Université Saint-Joseph, Professeur  
René Chamussy,**

**Son Excellence le Directeur de l'ETIB, M. Henri Awaiss,**

**Chers amis,**

C'est avec un grand plaisir que j'assiste aujourd'hui au colloque international intitulé « Les Liaisons Dangereuses : Langues, Traduction, interprétation », dont le titre s'inspire du célèbre roman épistolaire écrit par Pierre Choderlos qui se penche sur les différentes formes de relations qui pourraient exister entre langue d'une part, et traduction ou interprétation d'autre part. En effet, malgré le long cheminement effectué par ces deux entités vers l'indépendance et la reconnaissance mutuelle, elles revivent toujours des liaisons dangereuses, cohabitent, entrent en conflit et se séparent dans le but d'enrichir le contenu.

L'Espagne a l'honneur d'être représentée dans ce colloque par deux invités. D'une part, M. Jésus Baigorri, ex traducteur à l'ONU, interprète, professeur d'interprétation en Espagne à l'Université de Salamanca et auteur de plusieurs travaux sur l'histoire de l'interprétation. Et d'autre part, M. Miguel Saenz, traducteur de littérature allemande (Bertolt Brecht, Günter Grass et Thomas Bernhard) ainsi que française et anglaise, écrivain, docteur en Droit et lauréat du prix national pour le travail d'un traducteur en 1991. En 2002, il a été nommé Docteur Honoris Causa en Traduction et Interprétation par l'Université de Salamanca. Il a de même déclaré une fois à Vienne qu'il aime traduire « parce que c'est la façon la plus attentive et la

plus intense de lire qui nous donne le plaisir d'écrire sans pour autant vivre la douleur d'avoir à créer quelque chose de complètement nouveau ».

L'Espagne aussi bien que le Liban, sont des pays aux multiples horizons, avec, en commun, la Mer Méditerranée qui leur a permis de se lancer depuis beaucoup plus de deux mille ans, de Byblos ou de Cadix, vers la découverte d'autres peuples au-delà de leurs frontières. Les différentes langues et cultures qu'ils ont rencontrées, leur ont servi pour enrichir et compléter leurs connaissances et approfondir leur volonté de s'adapter à tous les peuples qu'ils ont côtoyés par le biais de la traduction et de l'interprétation, entre autre.

Ce colloque est un exemple de la façon dont nos histoires et nos cultures sont inextricablement liés. En effet, Il existe une énorme communauté de libanais résidents dans les pays d'expression hispanique, qui parlent et s'expriment dans notre propre langue et qui ont enrichi nos sociétés avec leurs contributions. Nous partageons aussi des valeurs et des éléments culturels qui sont profondément enracinées dans l'idiosyncrasie des peuples qui parlons l'espagnol. Aussi, Je ne peux que me référer au grand apport que les cultures phéniciennes et arabes ont eu dans la formation de notre identité comme peuples et à l'important volume de mots qui, dans notre vocabulaire, procèdent de la langue arabe. Finalement, l'espagnol s'est converti en une langue amplement acceptée et sollicitée dans le propre territoire libanais, comme en fait preuve la puissante communauté d'élèves d'espagnol qui étudient dans les diverses Universités, Institutions et dans les Centres de l'Institut Cervantès.

Toutefois, le patrimoine commun le plus important que ces civilisations nous ont légué c'est la langue, dans toute ses formes et ses liaisons, et avec elle, l'accès à un immense flot littéraire, artistique et d'entente entre nos peuples. C'est cette même richesse que je souhaite transmettre aujourd'hui, en ce jour où nous voulons célébrer les « liaisons dangereuses », voire « étroites », qui existent entre la langue, la traduction et l'interprétation, tout en reconnaissant l'entité autonome de chacune d'elles.

Je voudrais saisir l'occasion pour rendre un vibrant hommage au Recteur de l'Université Saint-Joseph, le Professeur René Chamussy qui, par son dévouement et son assiduité, a rendu possible la tenue de ce colloque.

Je tiens aussi à féliciter cette prestigieuse institution qui, depuis des années, a conduit les jeunes générations vers le meilleur chemin à suivre, les aidant à atteindre le meilleur but dans la vie. A part l'instruction que leur a

inculquée, c'est surtout la bonne éducation, c'est-à-dire, l'honnêteté, la modération et la tolérance, qui sont les qualités fondamentales d'un être humain qui, à mon avis, sont les valeurs qui distinguent votre honorable institution.

De même, votre étroite et fructueuse collaboration avec cette Ambassade à tous les niveaux mérite mon respect et mes sincères éloges.

En espérant que ce colloque sera d'une grande utilité, je vous souhaite tout le succès.

**Juan Carlos Gafo**